

Lieber Freund!

Ich habe gestern von Herrn Willenroth den beigelagerten Brief erhalten, aus welchem ich sehe, dass ihm unsere Skizze nicht besonders gefallen hat. Ich will mit ihm im Laufe dieser Woche eine persönliche Zusammentkunft arrangieren, in welcher ich mit ihm alles notwendige besprechen muss.

Interessant ist, was er über Lafuzette schreibt - er scheint das historische nicht so genau nehmen zu wollen, wie Sie, in die Bemerkung über das "statische" der Handlung.

Ich hoffe, dass Sie inzwischen Gelegenheit gehabt haben mit Sch-B zu sprechen. Wenn Sie irgend eine Premiere (mit unserer Arbeit) für die laufende Saison ambitionieren, wäre die höchste Zeit, dass die Entscheidung jetzt gefällt wird. Im Laufe der Woche habe ich mich mit Dr Brand ein Rendezvous, ich möchte dann schon wissen, für welchen Stoff sich (als erstes) Sch-B entschieden hat. Wenn in dieser Sache - natürlich - die Entscheidung nicht getroffen werden kann, kann ich für die laufende Saison nichts mehr versprechen, da ich doch mindestens 5 Monate für die musikalische Arbeit präliminieren muss.

Ich bitte um Ihre Nachrichten in sende Ihnen meine herzlichsten Grüsse
Ihr ergebener
Kilian

Sonntag.

8. XI. 1838



THEATRE DES
BOUFFES
PARISIENS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 500.000 F.
DIRECTION & ADMINISTRATION :
4, RUE MONSIGNY, PARIS 2^E

ADMINISTRATION : RICH. 66-00
LOCATION : OPÉRA 87-94
REG. DU COMMERCE SEINE 15.744

PARIS, le 4 Novembre 1938.

Cher Monsieur Kalman,

J'ai lu, avec le plus vif intérêt, le découpage très adroit que M. Knepler a réalisé pour mettre en musique la vie amoureuse de La Malibran.

J'ai l'impression que, quoique vous fassiez, cela prêterait davantage à un opéra-comique qu'à une opérrette; malgré les personnages épisodiques que vous avez introduits dans l'action, le côté comique reste en effet trop secondaire.

D'autre part, l'intérêt ne progresse pas, l'action est statique. Il me semble dommage également qu'au lieu du Marquis d'Espard, vous n'ayez pas cru devoir mettre en scène le personnage si sympathique du Marquis de La Fayette, qui joua un rôle si important dans la vie de la Malibran. C'est lui, en effet, qui parvint à dénouer les liens qui l'unissaient à son mari.

Tout porte à croire que ce vieillard fut, lui aussi, amoureux de la Malibran et que la façon si touchante dont il s'employa à lui faire recouvrer son indépendance (comme il l'avait fait pour l'Amérique) fut la plus belle manifestation de son amour.

Si votre ouvrage, comme tout le fait supposer, doit être joué en Angleterre ou aux Etats-Unis, dites-vous que l'adjonction de ce personnage, éminemment sympathique, contribuerait beaucoup au succès de la pièce. Il remplacerait en tout cas avantageusement votre Marquis d'Espard qui, malgré tout, restera une fiction assez pâlotte.

Je ne demande pas mieux que de me rencontrer un jour avec vous pour vous dire mieux de vive voix les critiques ou suggestions que m'a inspirées la lecture de votre synopsis.

T. S.V.P.

THEATRE DES
BOUFFES
PARISIENS

En attendant ce plaisir, je vous prie d'agréer,
cher Monsieur Kalman, l'assurance de mes sentiments les meil-
leurs.

Albin Wallerstein

